



COMMUNIQUÉ

No : 44

Des attentes élevées à la 41^e Assemblée de l'OACI en termes de durabilité et de préparation aux pandémies

27 septembre 2022 (Montréal) – L'Association du transport aérien international (IATA) presse la [41^e Assemblée de l'Organisation de l'aviation civile internationale \(ICAO\)](#) d'aborder les principaux enjeux de l'industrie, notamment :

- L'adoption de l'objectif ambitieux à long terme de décarboniser l'aviation internationale, en accord avec l'engagement de l'industrie d'éliminer ses émissions nettes de CO₂ d'ici 2050.
- Le renforcement du régime historique de compensation et de réduction de carbone pour l'aviation internationale (CORSIA), en tant que mesure économique unique utilisée par les gouvernements pour la gestion de l'empreinte carbone de l'aviation.
- La mise en œuvre de l'enseignement tiré de la destruction de la connectivité, douloureuse sur les plans économique et social, par suite des tentatives gouvernementales d'endiguer la propagation de la COVID-19.

« Les attentes de l'industrie vis-à-vis de la 41^e Assemblée de l'OACI sont ambitieuses, mais réalistes, compte tenu des problèmes auxquels nous sommes confrontés. Par exemple, les gouvernements doivent tirer des leçons de la COVID-19, de façon à ce que la prochaine pandémie n'entraîne pas des fermetures de frontières qui causent des problèmes sociaux et économiques. Il faut aussi que les gouvernements soutiennent l'engagement de l'industrie d'éliminer ses émissions nettes de carbone d'ici 2050, en s'engageant eux-mêmes dans cette voie et en mettant en place des politiques de décarbonisation en conséquence. Les bonnes décisions de la part des gouvernements peuvent accélérer la reprise après la COVID-19 et renforcer les fondations de la décarbonisation de l'aviation », selon Willie Walsh, directeur général de l'IATA.

L'IATA a présenté ou commandé plus de 20 documents à l'intention de l'Assemblée, sur des domaines clés de politique et de réglementation, notamment ce qui suit :

Durabilité : les compagnies aériennes sont déterminées à éliminer les émissions nettes de carbone d'ici 2050. Pour soutenir cet engagement, l'IATA demande aux gouvernements d'adopter un objectif à long terme aussi ambitieux qui pourra orienter la formulation des politiques à l'échelle mondiale.

De plus, l'IATA presse les gouvernements de renforcer le CORSIA en tant que mesure économique mondiale unique pour la gestion des émissions de l'aviation internationale. Cela suppose qu'on évite les nouvelles taxes ou les instruments de tarification des émissions ; et qu'on élimine la pléthore de mesures redondantes apparues au cours des dernières années.



Comme les carburants d'aviation durables (SAF) sont au cœur de la transition énergétique de l'aviation et devraient permettre environ 65 % des réductions de carbone d'ici 2050, l'IATA demande aux gouvernements des mesures politiques coordonnées pour stimuler la production. L'IATA demande aussi qu'on établisse un système « Book and Claim » mondial pour permettre l'utilisation efficace des SAF par les compagnies aériennes.

Leçons tirées de la COVID-19 : l'IATA demande aux gouvernements de mieux se préparer en vue de futures urgences sanitaires et d'éviter les réponses fragmentées adoptées pour la COVID-19. Là où les mesures contre la COVID-19 sont toujours en place, elles doivent être revues en tenant compte des enseignements appris durant la COVID-19 et évaluées par rapport aux meilleures pratiques mondiales.

Le défi consiste à revoir les recommandations de l'équipe CART de l'OACI, en soutien au rétablissement de la connectivité mondiale, en fonction des connaissances et de la compréhension scientifiques approfondies acquises durant la pandémie de COVID-19. Cela devrait assurer un cadre de préparation aux pandémies permettant d'éviter les fermetures de frontières en adoptant une approche plus proportionnée et des mesures transparentes de gestion du risque, des normes communes applicables aux certificats de santé, et une meilleure communication, notamment une plateforme commune de partage des données sur les mesures mises en place par les gouvernements.

Il faut renforcer la coopération et le dialogue aux niveaux mondial, régional et national. L'IATA en appelle au leadership de l'OACI et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), et souhaite que le [CAPSCA](#) joue un rôle central basé sur un programme de travail permanent et surveillé. Cela devrait mener à une trousse d'outils pour répondre aux crises, qui pourrait être activée au besoin et qui ferait intervenir toutes les autorités de santé publique et les intervenants de l'industrie.

Les gens et les talents : l'IATA demande des actions relativement à plusieurs enjeux concernant les voyageurs et les personnes qui œuvrent dans l'industrie du transport aérien. En particulier :

- Les États devraient adopter un cadre mondial sur la façon dont le transport aérien s'acquitte de ses obligations découlant de la Convention des Nations Unies relatives aux droits des personnes handicapées. L'uniformité dans la réglementation aidera les compagnies aériennes et les aéroports à déterminer les barrières à l'accessibilité et à répondre aux besoins des voyageurs handicapés par des services et des processus prévisibles.
- La ratification universelle du Protocole de Montréal de 2014 (MP14) est nécessaire pour assurer des mesures efficaces de dissuasion à l'endroit des passagers indisciplinés partout dans le monde. Bien que MP14 soit en vigueur, seulement 38 États l'ont ratifié.
- Il faut un examen des restrictions actuelles concernant les limites d'âge des pilotes. Cet examen devrait tenir compte des nouvelles technologies et de la science émergente. Le rajustement de cette barrière à l'emploi pourrait aider à obtenir le bassin de pilotes nécessaire à la croissance future.
- L'IATA appuie les initiatives mondiales pour atteindre l'équilibre des genres dans l'industrie aérienne et encourage les intervenants de l'aviation à participer à son initiative 25by2025.



Sécurité, sûreté et opérations : les points saillant dans ce domaine sont les suivants :

- L'IATA appuie l'obligation pour les États de prendre en compte les questions de sécurité de l'aviation et de consulter les experts de l'industrie lors de la mise en place de nouveaux services comme la 5G.
- L'IATA demande aux États de soutenir des pratiques plus rapides d'établissement des normes à l'OACI, ainsi qu'une approche par étapes de la mise en œuvre des normes et pratiques recommandées de l'OACI (SARP). Cela contribuera à faire en sorte que les SARP suivent le rythme des développements technologiques tout en évitant la confusion qui résulte des délais attribuables à la complexité des essais, à la certification et aux problèmes de la chaîne d'approvisionnement.

Données : un ensemble hétéroclite de lois s'est formé à l'échelle mondiale relativement à la collecte, à l'utilisation, à la transmission et à la rétention des données. Ces lois peuvent être contradictoires lorsque les compagnies aériennes opèrent des services internationaux. L'IATA demande aux gouvernements de collaborer avec l'OACI pour rendre uniformes et prévisibles les lois sur les données applicables au transport aérien international.

Normes mondiales et mise en œuvre

« Les normes mondiales sont centrales pour la sécurité, l'efficacité et la durabilité de l'industrie du transport aérien. La présente Assemblée de l'OACI offre une occasion extraordinaire de faire progresser la décarbonisation de l'aviation, de préparer l'industrie à une prochaine pandémie, de favoriser la diversité de genre, d'améliorer l'accessibilité des voyages aériens et de permettre au processus normatif de suivre le rythme d'évolution de la technologie. Nous espérons que les États relèveront ces défis et d'autres encore qui se présentent à l'Assemblée », a déclaré M. Walsh.

« Toutefois, une entente ne constituerait qu'une demi-solution. Les décisions prises par l'Assemblée doivent être mises en œuvre. Le fait que nous ayons une multitude de taxes environnementales alors que le CORSIA avait été adopté comme seule mesure économique mondiale pour la gestion des émissions internationales illustre l'importance d'une mise en œuvre efficace », ajoute M. Walsh.

Voir la présentation de Willie Walsh [à la 41^e Assemblée de l'OACI](#)

Voir la présentation sur les [prévisions de l'industrie](#)

- IATA -

Pour plus d'information, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 83 % du trafic aérien mondial.



- Vous pouvez visiter notre page Twitter – <https://twitter.com/iata> – pour être au courant des annonces, des politiques et d'autres informations importantes.
- [Pochette de presse sur la COVID-19](#)
- [Fly Net Zero](#)